

VARIANTES ET NOTES.

Page 8 (1). Au lieu de *تساورت*, qui nous a été fourni par le ms. 908, nos trois autres mss. et celui de Constantine portent *تساوت* « ont été égaux ».

P. 23 (1). Les manuscrits 909, 910 et 911 portent distinctement *أقلى*; quant au ms. 908, il omet les mots *أقلى من*. Au lieu de *أقلى*, localité dont le nom est inconnu, il faut sans doute lire *أقليبية* « Iklîbiah, » nom par lequel les Arabes désignent l'ancienne *Clypea*, et qui est actuellement plus connue sous la forme *Klibia*. (Voyez M. Cherbonneau, *Nouvelles annales des voyages*, février-mars, 1852, p. 140, note; et cf. le *Mérâssid al Itthilâ'* ou *Dictionnaire géographique arabe*, publié par M. Juynboll, t. I, Leyde, 1852, p. 84.)

P. 25 (1). Au lieu de cet hémistiche, les mss. 908, 909 et 911, ainsi que l'abrégé de M. Lee, donnent la rédaction suivante :

قد عاين البحر قُبًا في جوانبها

P. 26 (1). Les manuscrits 908 et 909 ajoutent ici : *الجمامة من*; le n° 911 donne la même leçon, sauf qu'il porte *الجمامة*.

P. 57 (1). On voit que notre auteur a ici confondu le lac de Borlos (ancien lac Butique) avec le lac de Tinnîs ou lac Menzaleh.

P. 61 (1). Il y a une assez grave erreur dans cette assertion d'Ibn Batoutah. Les chrétiens, il est vrai, s'emparèrent de Damiette à deux reprises différentes, en 1219 et en 1249, mais ils ne détruisirent pas cette ville. Elle fut ruinée par les émirs égyptiens vers le milieu de novembre 1250, afin d'empêcher qu'elle ne fût occupée de nouveau par les Francs. (Voyez les *Extraits des historiens arabes relatifs aux croisades*, par M. Reinaud, p. 477, 478; la *Géographie d'Aboulféda*, traduite par le même, t. II, p. 160, 161; et l'*Histoire des sultans mamlouks de l'Égypte*, par Makrizi, t. I, p. 15.)

P. 67 (1). Les mots signifiant « maître des pieux » sont une épithète donnée à un des Pharaons dans deux passages du Coran (xxxviii, 11 et lxxxix, 9), parce que, d'après les légendes musulmanes, il faisait attacher à quatre pieux les victimes de sa cruauté. Il passe pour l'inventeur de ce supplice.

P. 72 (1). Le manuscrit 908 porte distinctement *عَمَّ*. C'est ainsi qu'il